

LE MENSUEL DU CENTRE REGIONAL D'INFORMATION JEUNESSE

Festival : le cinéma de la musique

Métier : fromager

1er décembre
Le sida, toujours là

[HTTP://WWW.CINEMADELAMUSIQUE.COM](http://www.cinemadelamusique.com)

Photo Yves Petit/collectif dcb



Tout le festival Entrevues pour 5 euros

Le festival international du film de Belfort réserve un accueil particulier aux **étudiants**. En premier lieu, l'achat d'un Pass'jeune permet, pour 5 euros, d'accéder à l'intégralité des films présentés au cinéma des quais de Belfort et aux after festifs de la Poudrière. Ce qui signifie que pour 5 euros, les étudiants ont accès à plus de 150 films projetés entre le 25 novembre et le 3 décembre (voir page 20).

Points de vente du Pass'jeune : Maison des étudiants de Belfort, AE UTBM, Bij de Belfort.

Au moment du festival, il est également proposé des formules en hôtel spéciales étudiants, en week-end (soit 2 nuits à 48 euros par personne si l'on vient à deux) ou pour 7 nuits (à partir de 135 euros par personne).

Infos : maison du tourisme de Belfort, 03.84.55.90.90.

Enfin, les porteurs de la carte avantages jeunes ont tous droit à une entrée gratuite pour une séance du festival, à télécharger sur le site www.avantagesjeunes.com, rubrique exclusivités en ligne.

Décembre
2006

Cinq programmes de mobilité vers le Québec

L'Office franco-québécois pour la jeunesse a actualisé ses **5 programmes de mobilité professionnelle destinés aux 18-35 ans**. En 2006, plus de 1800 jeunes Français auront effectué un séjour professionnel au Québec dans ce cadre et la France aura accueilli autant de jeunes professionnels québécois. Une telle opportunité est encore et toujours offerte à ceux qui souhaitent effectuer un séjour professionnel au Québec pour un stage, un emploi, prospecter un nouveau marché ou pour participer à un événement (colloque, festival, délégation). Pour postuler, il faut déposer son projet deux à trois mois avant la date de départ souhaitée. Chaque participant bénéficie d'un accompagnement personnalisé et d'un soutien logistique et financier. Le site www.ofqj.org est une mine précieuse pour préparer sa demande et répondre aux appels à candidatures. Selon Emmanuelle Pérès, secrétaire générale de l'OFQJ "dans le contexte actuel du marché du travail, la mobilité internationale est devenue un atout majeur. Confronter ses idées, ses méthodes, développer son réseau au contact d'une autre culture consolide la démarche professionnelle du jeune adulte. Généralement, les participants sont frappés par la simplicité des rapports dans le travail et par la confiance qui leur est accordée. Ils reviennent "gonflés à bloc" et ont une meilleure idée de leurs envies professionnelles."

Pour information : <http://www.ofqj.org> ou 01.49.33.28.50.

Club Teli

toute l'info pour l'international



Envie de voyage ou d'expérience ailleurs ? Créé il y a 14 ans, le club Teli (Travail études et loisirs internationaux) s'est spécialisé dans l'information tous azimuts concernant l'étranger. Il ne s'agit pas d'une agence de placement proposant des solutions clés en main mais d'un organisme capable de fournir conseils, expérience, accompagnement et toutes les infos utiles dans le cadre d'un projet de départ. "Notre raison d'être consiste à montrer et à expliquer que chacun peut, avec de la motivation, de bonnes infos et des pistes concrètes, mener facilement un projet à l'étranger à terme" résume le site du club. Cela dit, au-delà des infos touristiques et des combines pour voyager moins cher, le club dispose d'adresses, d'offres de jobs, de stages, d'emplois, de bénévolat, de volontariat ou de missions au pair. Mais pour avoir accès à l'ensemble, il faut adhérer (40 euros par an, vite remboursés si l'on en croit les

témoignages diffusés sur le site). Adhésion qui donne par ailleurs accès à 10 publications par an (5 newsletters et 5 lettres de l'emploi à l'étranger), à 3 grilles de petites annonces à insérer gratuitement, jusqu'à 70 % de réduction sur les guides pratiques du club, aux bons plans et bonnes adresses des membres, à une aide personnalisée (par courrier ou par e-mail) pour votre projet. Les non-adhérents ont cependant droit à une mise en contact gratuite pour une seule offre.

Pour en savoir plus ou pour commander une documentation gratuite : www.teli.asso.fr

Avec la carte Avantages jeunes Inscriptions pour Prague et Venise à partir du 1er décembre

Les 10 et 11 février au carnaval de Venise pour 144 euros, les 10 et 11 mars à Prague pour 127 euros : ces deux voyages, nuit d'hôtel incluse, sont proposés cette année à tous les détenteurs d'une carte Avantages jeunes. Pour y participer, il faut s'inscrire à partir du 1er décembre dans le réseau Information jeunesse (points de vente à Besançon, Montbéliard, Lons, Vesoul et Belfort). Les mineurs peuvent participer en s'inscrivant uniquement à Arbois tourisme, route de Dole, BP59, 39602 Arbois cedex (03.84.66.09.35) et à condition qu'ils soient accompagnés d'une personne majeure lors du voyage.

Toutes les infos sur www.avantagesjeunes.com rubrique voyages et sorties.



Le DAEU, les formations continues en orthophonie et en animalerie, le professorat de danse... Des réponses à quelques questions posées dans le réseau information jeunesse.

Qu'est-ce que le DAEU?



Le diplôme d'accès aux études universitaires est un équivalent du baccalauréat permettant de s'inscrire à l'université.

Il existe deux options, le DAEU A littéraire et le DAEU B scientifique. Pour suivre la préparation au DAEU il faut avoir interrompu ses études depuis au moins 2 ans, résider en France et être soit âgé d'au moins 20 ans au 1er octobre de l'année de délivrance du diplôme et justifier à cette même date de 2 ans d'activité professionnelle (ne sont pris en compte que les mois d'activité cumulant plus de 80 heures), soit âgé de plus de 24 ans au 1er octobre de l'année de délivrance du diplôme. Sont comprises comme activités professionnelles toutes celles qui ont donné lieu à cotisation sociale, le service national, l'éducation d'un enfant, l'inscription à l'ANPE, la participation à un dispositif de formation professionnelle, l'exercice d'une activité sportive de haut niveau.

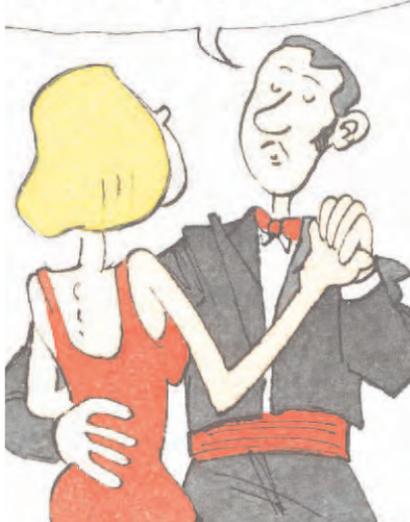
En Franche-Comté il est possible de préparer le DAEU avec le centre de téléenseignement universi-

taire qui propose les deux options et l'IUT de Belfort pour l'option scientifique uniquement.

Quel est le cursus pour devenir professeur de danse?

Le diplôme d'Etat de professeur de danse est obligatoire pour enseigner dans les cours privés ou être assistant spécialisé dans les écoles contrôlées par l'Etat. Il comporte trois options - danse classique, danse contemporaine, danse jazz - et se prépare en un ou deux ans dans des centres de formation habilités par le ministère de la Culture. Pour être admis en formation il faut avoir une expérience de la scène et réussir l'examen d'aptitude technique. La préparation du diplôme comprend 5 unités de valeur capitalisables - formation technique, formation musicale, histoire de la danse, anatomie-physiologie, pédagogie - sa durée totale est de 1 600 heures, l'enseignement est soumis à un contrôle continu.

ON NE PARLE PAS QUAND JE CONDUIS...



Ce diplôme permet également de se présenter aux épreuves d'admissibilité pour les postes de professeur de danse dans les conser-

Peut-on suivre une formation continue pour devenir orthophoniste?

Le certificat de capacité d'orthophoniste, diplôme d'Etat, peut être préparé dans le cadre de la formation continue sous le régime reprise d'études. Les possibilités de mobiliser un financement dépendent de la situation de chaque candidat à l'entrée en formation (salarié, demandeur d'emploi...). Pour obtenir le diplôme il faut suivre le cursus qui, compte tenu de sa durée de quatre ans, ne peut pas être entièrement couvert. Le service formation continue de l'Université de Franche-Comté étudie les types de financement possibles pour les candidats ayant réussi le concours d'entrée à l'école d'orthophonie rattachée à l'UFR des sciences médicales de Franche-Comté.



vatoires nationaux de région et les écoles nationales de musique. Il existe huit centres de formation publics ou privés sous contrat et une quinzaine de centres privés hors contrat en France.

l'Enseignement et de la Recherche ; leur montant s'échelonne de 1 335 à 3 607 €/an en fonction des ressources et charges des parents ou sous certaines conditions des ressources propres des étudiants.

- Bourses sur critères universitaires

Ces bourses sont destinées aux étudiants de 3e cycle, elles sont limitées en nombre et attribuées par les services du rectorat sur proposition des présidents d'université et des chefs d'établissement concernés ; leur montant est de 3 837 €/an pour les étudiants en master, de 4 138 €/an pour les étudiants préparant l'agrégation.

- Bourses de mérite

Ces bourses, en nombre limitées, sont réservées aux étudiants éligibles à une bourse sur critères

Quelles sont les différentes sommes de bourses étudiantes et en fonction de quels critères sont-elles attribuées ?

- Bourses sur critères sociaux

Ces bourses concernent les étudiants de moins de 26 ans aux ressources familiales limitées inscrits en formation initiale dans un établissement relevant du ministère l'Education nationale, de





sociaux, issus de milieux modestes, ayant obtenu la mention très bien au bac et entreprenant des études permettant de se présenter aux concours d'entrée de l'Ena, de l'ENM, des grandes écoles scientifiques ou bien entreprenant des études de médecine générale, littéraires ou de sciences humaines ; leur montant est de 6 102 €/an

- Bourses de service public

Ces bourses en nombre limité sont destinées aux étudiants français préparant certains concours de recrutement de l'administration - corps de catégorie A, Ena, ENM, écoles du commissariat de l'armée de terre, de l'air ou de la marine - elles sont attribuées sur proposition des présidents d'université ou des chefs d'établissements concernés en fonction des résultats des études et des ressources familiales ; leur montant est de 3 508 €/an

Le Crous renseigne sur l'ensemble des bourses et aides destinées aux étudiants.

J'

Le bac pro technicien-conseil vente en animalerie peut être préparé en formation continue dans les centres de formation professionnelle et de promotion agricole - CFPPA - de Venoy en Bourgogne, de Fontannes en Auvergne, de Bellac dans le Limousin et de Fauville-en-Caux en Haute Normandie.

Le titulaire de ce bac pro travaille dans les entreprises et les établissements spécialisés dans la vente d'animaux de compagnie, d'aliments, de produits et d'accessoires spécifiques à l'animalerie. Il exécute ou contrôle l'exécution des tâches techniques et administratives liées à la vente, il veille aussi au respect de la réglementation relative à la protection des animaux. Le technicien conseil vente peut devenir chef de rayon ou représentant pour la vente d'animaux ou de produits relatifs à l'animalerie.



TOUTES LES ADRESSES REGIONALES SONT SUR

www.jeunes-fe.com

Coordonnées principales du réseau information jeunesse de Franche-Comté

Centre régional d'information jeunesse,
27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16).

Centre information jeunesse,
2 place de la Liberté, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.87.02.55).

Centre information jeunesse,
38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul (03.84.97.00.90).

Centre information jeunesse,
3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort (03.84.90.11.11).

Bureau information jeunesse,
2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex (03.81.99.24.15).

Brèves

Soirée du volontariat

Chaque année, 2000 personnes de tous âges participent à des projets de volontariat de solidarité internationale. Mais cela recouvre diverses formes et divers statuts suivant que l'on parte en chantier de jeune, en service volontaire européen ou en volontariat international. Pour donner une information précise à ceux que cela intéresse, Récidev, le Service coopération développement, les Cémea, le centre de Beaumotte, la direction du Commerce et de l'Industrie, le Cercoop et l'Université organisent avec le soutien de Jeunesse et Sports une soirée spéciale le 30 novembre au Resto U du 36 rue Mégevand à Besançon. A partir de 18 h, il sera possible de rencontrer des anciens volontaires et de découvrir les différents types de volontariat.

**Infos complémentaires, Récidev,
03.81.41.05.87.**

Concours d'entrée en IFSI

L'institut formation de la Croix Rouge française propose une formation aux épreuves écrites et orales du concours d'entrée en institut de soins infirmiers. A partir du 5 décembre, elle se déroule chaque mardi après-midi de 13 h 30 à 17 h 30. Réunion d'information le 29 novembre à 17 h dans les locaux de la Croix rouge, 17/19 rue Renan à Besançon (03.81.83.04.39).

International

L'Apec (association pour l'emploi des cadres) organise une semaine de la mobilité internationale du 24 novembre au 4 décembre pour connaître les opportunités de carrière dans ce domaine. Elle a lieu à l'Apec de Besançon, 4 rue Gabriel Plançon. **Pour s'inscrire : 0810.805.805. Programme sur www.apec.fr**

Conférence

"Toujours plus de croissance, est-ce bien raisonnable ?" Des éléments de réponse avec Pierre Rabhi le 30 novembre à la fac de droit de Besançon, amphitheâtre Courbet. Entrée, 2 euros.

PUB

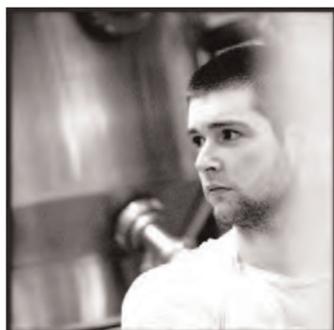


Fromageries recherchent jeunes

La Franche-Comté compte nombre de structures et deux écoles prestigieuses.

Pour tenter d'attirer les jeunes vers la fromagerie, le Comité interrégional du gruyère et du comté vient d'éditer une bande dessinée consacrée au métier. Un signe que la profession de fromager est véritablement en recherche de main d'oeuvre. D'autant plus en Franche-Comté, région productrice où se trouvent deux des quelques écoles de formation à forte notoriété, les Enil de Mamirolle et Poligny. Lesquelles confirment qu'actuellement les jeunes ne se bousculent pas aux portes.

C'est un métier qui mêle savoir-faire et adaptation permanente. Si chaque fromage possède ses spécificités, le mode de fabrication est semblable : le fromager ajoute de la présure à du lait tiède pour obtenir le caillé, brassé en cuve avant d'être placé en moules perforés. Puis le caillé est égoutté, démoulé, salé avant la phase d'affinage pour laquelle le fromage est stocké dans une cave. Ces opérations sont plus ou moins automatisées mais la présence humaine demeure essentielle pour surveiller l'évolution et la qualité du produit. Elle exige précision de geste, connaissance parfaite de la matière, sens de l'observation, aptitude à se servir du goût et du toucher, voire intuition. Et une bonne capacité physique quand il faut manipuler des tomes de plusieurs kilos.



Textes,
Stéphane
Paris

Photos
Laurent
Cheviet/col-
lectif deb



Hubert Pugin.

Après avoir travaillé à Etalans, il a repris l'an dernier avec son épouse la fromagerie de Fontain où il produit comté, beurre, crème, fromage blanc, proposés en vente directe.

"On va chercher le lait le soir et le matin autour de Fontain. Pour celui qui "ramasse" avec le camion, ça commence à 3 h 30. Autrement, on débute vers 5 h 45 en écrémant une partie du lait qui a été chauffé jusqu'à 28 °.

Ensuite, il y a plusieurs étapes où l'on ajoute du ferment et de la frisure, on laisse cailler, on brosse, ce qui nous mène jusqu'à 9 h, moment où l'on dépose le produit dans le moule. Puis il reste en moule et en palettes comprimées jusqu'au soir. Et puis chaque jour, on retourne des tomes et on les frotte. Ce travail en cave est ce qu'il y a de plus fatigant car les tomes peu-



vent faire 35, 40 kilos. Dans certaines fromageries, ce sont des robots qui s'en chargent. Ce qui n'empêche qu'il faut constamment surveiller et se remettre en question car on travaille sur une matière première vivante qui n'est pas

à l'abri des variations. Or le comté est un produit bien défini, avec des règles à respecter. Il faut donc être scrupuleux. Heureusement d'ailleurs, car ces normes sont une garantie pour les fromagers de la région".

Les salaires

Al'embauche, un technicien fromager gagne au-dessus de 16000 euros brut annuels auxquels il

faut ajouter les primes de nuits et du dimanche.



Benoît, 22 ans, est originaire du haut Doubs.
“Je suis salarié à la fromagerie de Fontain depuis quinze jours. Je viens de terminer un BTS en spécialisation dans le comté à la fromagerie Baudet et à l’Enil de Mamirolle. J’ai aussi travaillé un an en tant que responsable d’atelier cancoillotte mais je voulais revenir dans le domaine du comté, qui est plus intéressant, qui change constamment, avec plus de choses à savoir et à apprendre. J’ai voulu être fromager depuis le bac. J’ai visité une fromagerie, j’ai trouvé ça intéressant. C’est un métier qui recherche du monde. Maintenant que j’y suis, ça me plaît. C’est juste un peu physique. Il y a aussi des horaires spéciaux, on se lève tôt le matin, on travaille le week-end”.

Baptiste, 23 ans, vient de la Meuse. Il est actuellement fromager en second.

“J’ai eu un bac éco puis suivi un IUT GEA que j’ai arrêté. Ensuite, j’ai travaillé en fromagerie industrielle et j’ai fait un BTS en 2 ans par alternance à Mamirolle. Dans l’industrie, on ne voit rien, tout est standardisé. C’est pour ça que j’ai voulu venir en Franche-Comté. Le travail n’a rien à voir : on touche le lait, c’est une matière vivante, jamais pareille. Je suis vraiment heureux de m’être installé ici. Entre la Franche-Comté et la Meuse, il n’y a pas photo ! Il y a juste la contrainte de se lever tôt, notamment quand il faut aller chercher le lait à 3 h 30. En tout cas, il y a du travail. Depuis que je suis sorti de l’école, je n’ai pas connu un jour de chômage. Regardez les petites annonces : tous les jours on cherche des fromagers en second. Moi, j’espère passer fromager d’ici 3 ou 4 ans avec l’expérience”.



Fromagerie : les formations en Franche-Comté

Enil de Mamirolle, 03.81.55.92.00

Certificat de spécialisation :

Responsable de fromagerie en fabrication traditionnelle, niveau III en apprentissage et professionnalisation

Technicien spécialiste en transformation laitière, niveau IV, apprentissage et professionnalisation.

BTSA

Industries agroalimentaires, industries laitières, apprentissage et professionnalisation

SIL

Conduite d'un atelier de transformation laitière

Enil de Poligny, 03.84.73.76.76

Certificats de spécialisation :

Automatisation dans l'industrie laitière et agroalimentaire, niveau III, apprentissage et professionnalisation

Fromagerie internationale, niveau III, apprentis-

sage et professionnalisation

Responsable de fromagerie en fabrication traditionnelle, niveau III, apprentissage et professionnalisation

Technicien spécialiste en transformation laitière

BTSA

Industries agroalimentaires, industries laitières, apprentissage.

SIL

Conduite d'un atelier de transformation laitière

L'UFR sciences et techniques de l'Université de Franche-Comté et l'Enil de Mamirolle dispensent la **licence professionnelle** industrie agroalimentaire, alimentation, option transformations laitières.





1er décembre, journée mondiale de lutte

Le sida, encore et toujours aussi présent

“Le premier mode de contamination demeure l'hétérosexualité”

Le docteur Christine Drobacheff-Thiébaud est praticienne hospitalière en dermatologie et présidente de la cellule sida CHU Franche-Comté.

Cette cellule a été créée en 1991 pour coordonner la prise en charge des patients VIH positif, avec une vocation d'information et de recherche clinique. A ce titre, elle fait un point annuel sur la prise en charge des personnes soignées dans les hôpitaux de Besançon, Belfort et Vesoul. Le Dr Drobacheff-Thiébaud nous fait part de l'état des lieux.

En France, le sida continue de progresser. Qu'en est-il en Franche-Comté ?

Elle demeure une des régions les moins touchées. Mais comme pour la France, le nombre de patients continue d'augmenter. Ce qui s'explique aussi parce qu'il y a beaucoup moins de mortalité qu'avant parmi les séropositifs. Depuis 1996, il y a une chute du nombre de décès, qui se situe à moins de 10 par an dans la région. De plus en plus, les séropositifs ne meurent pas du sida, mais d'autres causes, même si elles sont souvent liées. Par ailleurs, depuis 5-6 ans, le premier mode de contamination est l'hétérosexualité. La progression est devenue moins forte parmi les personnes homo- et bisexuelles. Et de moins en moins importante en ce qui concerne la toxicomanie. Mais il faut aussi constater qu'une bonne majorité des patients gardent une bonne immunité et encore plus (près de



Photo Yves Petit/collectif dcb

69 % de ceux que nous suivent) ont une charge virale très basse et sont donc en succès thérapeutique. A cet égard, il faut dire que plus on est pris en charge tôt et plus on a de chance de trouver une bonne immunité. Mais ce qui me frappe, c'est que les patients récemment contaminés continuent de prendre le diagnostic comme celui d'une mort annoncée. Or ce n'est plus le cas. Les progrès ne permettent pas de se débarrasser du virus, mais de vivre avec le virus bloqué dans l'organisme. C'est une différence avec les pays pauvres où la maladie y est toujours mortelle et galopante.

Confirmez-vous le “relâchement” en termes de pratiques sexuelles ?

C'est certain. Dans le milieu homosexuel, on le

dit ouvertement. C'est vrai aussi ailleurs. On note une augmentation des transmissions des autres MST, ce qui est significatif. Il y a un relâchement lié aux progrès des soins, à une forme de lassitude, à une information peut-être moins présente qu'avant.

Comment évoluent les traitements ?

Les patients nouvellement pris en charge peuvent bénéficier de trithérapies assez gérables et qui vont encore se simplifier.

Au départ, la fréquence est serrée mais pour quelqu'un qui va bien, avec un traitement bien pris et efficace, cela peut s'espacer. Néanmoins, il s'agit de médicaments puissants avec effets secondaires digestifs, allergiques, psychologiques... Il y a une nécessité absolue de les pren-

dre scrupuleusement. Au bout de 3 oublis par mois, le virus peut apprendre à résister et muter. Et malgré tous les progrès, ce n'est pas rien d'être séropositif. La vie bascule. Cela occasionne des contraintes et c'est une pathologie mal perçue, dont il est compliqué de parler, avec des difficultés d'ordres affectives, sexuelles, psychologiques.

Recueilli par Stéphane Paris

IL SUFFIT D'Y PENSER!



Actions de la journée mondiale contre le sida en Franche-Comté

A Besançon :

- au Crij, 27 rue de la République, 2 ordinateurs seront dédiés à l'info sida tandis que 2 DVD seront diffusés sur grand écran. Des intervenants d'Aides et du Codes répondront aux questions du public qui aura également de la documentation à disposition. Un tag prêté par Aides et des panneaux signaleront la journée contre le sida.
- place du Huit septembre, stand d'information d'Aides.
- le centre de dépistage anonyme et gratuit et la médecine préventive universitaire tiennent des stands d'information dans les resto U Mégevand et la Bouloie le 30 novembre.

A Belfort :

- le 29/11, Aides tient un stand à l'UTBM.
- le 1er, stand de prévention d'Aides à l'hôpital.
- le 4, stand de prévention d'Aides au resto-U.

A Héricourt :

le 30/11, films courts et débat sur le sida au centre socio-culturel.

A Saint-Claude :

le Bij et Sida solidarité 39 mènent une action d'information et de distribution de préservatifs le 29 novembre de 14 h à 17 h, place du 9 avril 1944.

A Lons :

Info jeunesse Jura distribue du 27 novembre au 1er décembre des vidéos sur le sida annonçant l'action du 1er décembre au centre-ville. De 12 h à 17 h, ce jour-là, Sida solidarité 39 et ses partenaires mèneront des actions d'information (jeu question/réponse, distribution de doc, stand d'accueil, d'écoute et d'information...).

A Champagnole :

théâtre forum sur le sida (pour collégiens et lycéens).

A Dole

le 29/11, de 14 h à 17 h, grande animation de rue avec danseurs, chanteurs, musiciens, expo, documentation, distribution de préservatifs.



Supplément coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain
ToPo - CRIJ - 27, rue de la République 25000 Besançon tél: 03.81.21.16.08 fax: 03.81.21.16.15 e-mail: topofc@gmail.com

Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe Renahy.

Crédits photos : Laurent Cheviet, Yves Petit (collectif dcb) / CRIJ

Dessins : Christian Maucler

Régie publicitaire : L'Est Républicain

Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont

Le CRIJ de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon.

Il réalise ToPo en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

www.jeunes-fc.com



Avec le sida, la vie bascule

Les thérapies, qui ont redonné une espérance de vie aux séropositifs, ne permettent pas de guérir du virus. Et sont synonymes de contraintes lourdes.

Quelles que soient les explications, il est un point sur lequel les observateurs et professionnels de santé s'accordent : il y a actuellement, en France, un relâchement en matière de pratiques de prévention liées au sida. Le nombre de personnes nouvellement dépistées est plus important en 2005 qu'en 2004 et l'on note parmi elles une augmentation de la proportion des hétérosexuels et à un degré moindre des homosexuels. Seul le public toxicomane semble s'en tenir à la plus élémentaire prudence. Autrement dit, c'est l'utilisation du préservatif, unique moyen de prévention efficace dans le cadre de relations sexuelles, qui semble en cause, ce que confirme l'évolution d'autres MST comme la syphilis.

Valérie Prieur, coordinatrice régionale d'Aides, a pu constater le phénomène : "J'ai la sensation que les gens sont bien informés mais qu'il y a un ras-le-bol par rapport au préservatif, une envie d'avoir des rapports sans. Une sorte d'incompréhension, de colère par rapport à l'idée qu'il faut toujours faire attention, qu'il y a une impossibilité de liberté sexuelle complète. Et puis il y a toujours ce moment de l'acte sexuel : dans l'action on n'y pense pas ou on ne sait pas trop comment et à quel moment



en parler".

Faut-il croire que lorsque la probabilité de décès était grande, la vigilance était de mise et qu'il a suffi que les progrès médicaux redonnent une espérance de vie aux séropositifs pour que la prudence s'éloigne? Les progrès des traitements tiennent en effet lieu d'explication principale dans le relâchement. Pour ceux qui suivent de près la maladie, c'est un leurre. Parce qu'il n'existe toujours pas de guérison possible. Les médicaments se prennent à

vie. Le suivi médical et tout ce qu'il implique comme contraintes est lui aussi régulier. "Et on vit en permanence avec cette idée du sida en tête prévient Patrick, séropositif. Les médicaments viennent sans cesse nous rappeler sa présence. C'est pesant." D'autant que ces médicaments à prendre continuellement ne sont pas toujours sans effet secondaire. Georges, autre séropositif récent, ajoute qu'il est "extrêmement difficile de se faire à cette idée. C'est synonyme d'inquiétudes, de

psychose. Au moindre tousotement, au moindre mal de tête, on se dit "ça y est"... C'est très anxiogène".

Même le traitement à prendre dans les quarante-huit heures après un risque de contamination n'est pas une alternative crédible au préservatif. "D'abord, il faut effectivement commencer le traitement dans les 48 h prévient le docteur Catherine Courtieu, du centre de dépistage anonyme et gratuit de Besançon. Ensuite, c'est une trithérapie de 3 semaines très très lourde

qui empêche le virus de s'installer dans l'organisme. Je ne pense pas que ça puisse inciter au laisser-aller. Il vaut mieux l'éviter".

Patrick insiste : "d'accord il y a des traitements. Mais les gens n'ont pas forcément conscience de tout ce que cela implique. Le monde médical devient beaucoup plus présent dans notre vie". Et, en l'état actuel des choses, c'est à vie.

S.P.

"On ne vit pas normalement"

Si les traitements ont rendu la vie des séropositifs moins difficile comparativement à ce qu'elle était aux débuts de l'épidémie, ce n'est pas le cas des relations sociales. Vivre avec le VIH est toujours compliqué. Brutal même. "Quand j'ai su que j'étais séropositif, j'ai appelé ma soeur dit Patrick. Elle m'a répondu : chacun reste chez soi et ce sera très bien comme ça". Georges a connu le même rejet : "J'ai voulu être franc avec mon employeur. Comme par hasard, à la fin de mon dernier contrat, il n'avait plus rien à me proposer. Quand je vais le voir, il ne m'offre même plus de café. Ou alors il me le sert dans un gobelet en plastique. En fait, on peut vivre sans le dire. Je pense qu'aujourd'hui, je ne le dirais plus".

"Tous les témoignages que l'on

a vont dans ce sens résume Valérie Prieur, la coordinatrice d'Aides en Franche-Comté. Ceux qui en parlent ont systématiquement des soucis après, quel que soit le milieu. Les employeurs ont peur de futurs arrêts de travail mais aussi de la maladie elle-même qui mêle les tabous de la mort et de la sexualité. Et aussi peur de la contamination, de manière irrationnelle". Reste le besoin pour les personnes atteintes de se confier, les problèmes psychologiques, l'idée d'accepter la maladie. "Je vois un psychiatre une fois par semaine. Je ne peux plus dormir sans somnifère, j'ai des crises d'angoisse. Et heureusement, il y a l'appui psychologique, le réconfort apportés par Aides" dit Patrick. Mais on ne peut pas dire qu'on vit normalement". "Ce n'est vraiment pas

évident constate Valérie Prieur. Il y a une image noire de l'avenir, une difficulté à faire des projets même si aujourd'hui, quand on est séropositif, il y a un avenir". Restent aussi les relations sexuelles, pour lesquelles le secret n'est pas de mise. "Si l'on continue à avoir des relations sexuelles, elles s'accompagnent inévitablement de la pensée de contaminer l'autre, de le faire mourir. Ou alors il faut vivre avec un séropositif".

"Beaucoup préfèrent l'abstinence signale Valérie Prieur. Mais il ne faut pas oublier le désir d'enfant des femmes. Aujourd'hui, c'est possible suivant certains critères mais avec un suivi sous protocole très précis et intensif, que ce soit le père ou la mère qui soit séropositif".

Aides

L'association Aides, réunie depuis 2001 en un réseau unique, travaille sur deux axes : l'accueil et l'accompagnement des séropositifs dans tous les domaines (administratif, vie quotidienne, travail, santé ou aide psychologique à travers des séjours de ressourcement et des groupes de parole) et les actions de prévention dans tous les milieux : auprès des consommateurs de produits psychoactifs, des homosexuels, des femmes, des jeunes, des prostituées ou encore en milieu carcéral.

Aides en Franche-

Comté :

- délégation départementale du Doubs, 15 rue du Petit Battant, 25000 Besançon (03.81.81.80.00 et aides.fc@free.fr)
- délégation départementale du Territoire de Belfort, 24 bis rue Gaston Defferre, appt 113, 2e étage, 90000 Belfort (03.84.58.17.43 et aides90@cegetel.net).

Aides national :

0820.160.120 et www.aides.org
A retenir également l'adresse Sida solidarité 39 dans le Jura, 5 rue Pavigny, 39000 Lons-le-Saunier (03.84.24.96.46)



“Impose ta voix” veut inciter les jeunes à voter

Ce collectif national entend faire reculer l'abstention et dynamiser l'idée de citoyenneté. En toute indépendance et neutralité politique et dans le respect des lois de la République.

A moins de rentrer d'un voyage intersidéral de plusieurs mois, tout le monde sait qu'il y aura des élections en 2007. Présidentielles mais aussi législatives. Mais au vu des derniers scrutins, il y a peut-être moins de monde décidé à se rendre au bureau de vote. Les jeunes n'enregistrent pas des taux de participation plus élevés que les autres. Pour tenter de les convaincre d'utiliser leur

droit de citoyen, un collectif national “Impose ta voix” est né. Projet indépendant, sans parti pris politique, il a pour objectifs d'inciter les jeunes à s'inscrire sur les listes (et pour voter en avril, mai et juin prochain, les personnes non inscrites doivent faire la démarche en mairie avant le 30 décembre), de leur donner envie d'aller voter et “d'offrir une nouvelle dimension au vote et à l'implication citoyenne, jusqu'au bureau de vote, en créant des événements citoyens le jour des élections”.

Soutenu par plusieurs associations (Agir pour la diversité, Eveil, Fondation

étudiante pour la ville, Prévention pour une meilleure citoyenneté des jeunes, Voteoupleure.org), le collectif vient de mettre en ligne un site Internet interactif ouvert aux jeunes mais aussi aux associations et aux entreprises. Il permet à chacun d'adhérer, de signer la charte du collectif ou de laisser des promesses de vote en ligne. Le site recense également les divers rendez-vous que le collectif va organiser jusqu'au élections et propose à chacun de s'exprimer librement en déposant des messages. Dans l'espoir de susciter un forum vivace.

Car la citoyenneté, la démocratie, la politique ne s'exercent pas seulement par le vote : c'est aussi du débat et de l'échange d'idées. Aux jeunes de s'en saisir.



Les élections de 2007

Elections présidentielles les dimanches 22 avril et 6 mai afin d'élire le président de la République.

Elections législatives les dimanches 10 et 17 juin afin d'élire les députés.



Inscription sur les listes électorales

Besançon innove : tout électeur

peut vérifier s'il est bien inscrit via internet

A Besançon, comme dans les autres communes, les électeurs attendent souvent le dernier moment pour s'inscrire, particulièrement le mois de décembre précédant une année électorale.

30 décembre, date limite

Le 30 décembre 2006 est la date ultime à laquelle les électeurs doivent être inscrits s'ils veulent pouvoir voter en 2007. Toute inscription après le 30 décembre ne permettra de voter qu'à partir du 1er mars 2008. Il est à noter que les inscriptions sur les listes électorales sont permanentes et qu'on ne doit se

réinscrire qu'en cas de déménagement, même à l'intérieur d'une même commune, ou si on a été radié.

www.besancon.fr

Sur le site internet de la ville de Besançon, un nouveau lien permet de vérifier son inscription, de connaître l'adresse de son bureau de vote et de le localiser sur le plan du quartier.

Ce dispositif est particulièrement utile pour les jeunes de 18 ans inscrits d'office. Ils peuvent ainsi vérifier leur inscription sur internet. Ainsi en cas de non-inscription, il est encore temps de faire la démarche d'inscription en mairie.



Abdel Ghezali, président du CRIJ rappelle aux jeunes que ne pas voter peut provoquer des déceptions graves.

Photo Y.Petit/collectif deb

S'inscrire sur les listes électorales

- **Les jeunes atteignant l'âge de 18 ans** entre le 1er mars 2006 et le 28 février 2007 sont inscrits d'office sur les listes électorales. Cependant, les fichiers des jeunes de 18 ans pouvant être incomplets, il est préférable de se renseigner auprès de sa mairie, pour vérifier que l'inscription est effectuée.

- **Les personnes non inscrites** doivent se faire inscrire volontairement. Il faut être âgé de 18 ans au moins, de nationalité française et jouir de ses droits civils et politiques. Il faut s'inscrire en mairie en apportant formulaire de demande d'inscription (téléchargeable sur www.interieur.gouv.fr ou sur www.service-public.fr), photocopie de la carte d'identité (en présentant l'original), un justificatif de domicile (si l'intéressé habite chez ses parents, une attestation des parents établie sur papier libre, certifiant qu'il habite chez eux, et un justificatif de domicile des parents). Les personnes ayant acquis la nationalité française doivent également présenter un certificat de nationalité ou le décret de naturalisation. Pour pouvoir voter à partir de mars 2007, il faut s'inscrire avant le 30 décembre 2006.



Du cinéma de la musique

La thématique est, aux dires des organisateurs, unique : traiter du cinéma qui parle de la musique n'avait pas encore été fait. Ce sera une réalité à partir du 4 décembre prochain avec ce nouveau festival franc-comtois. Il ne s'agit pas de se centrer sur les musiques de films mais bien des films

qui s'intéressent à la musique, aux musiciens, au processus créatif. Ce qui explique une belle proportion de documentaires parmi la centaine de films proposés. Comme dans tout festival, il y a une compétition d'une vingtaine de films, des invités prestigieux, des rencontres. Mais c'est aussi l'occasion de revenir sur l'histoire du cinéma à travers quelques balises

marquantes : le premier film commercial parlant, le premier moyen métrage de Tarkovski, le premier long de Cassavetes... Et de revenir sur l'histoire de la... musique, puisque tous les genres ou presque sont représentés : classique, rock, rap, reggae, jazz, folklore.





Un festival de cinéma qui s'intéresse à la musique

Du 4 au 10 décembre, "le cinéma de la musique" propose une centaine de films projetés à Besançon et en Franche-Comté, en présence d'invités tels que Ken Russell, Anna Karina, Cali, Michel Serrault, Michel Jonasz... Cérémonie d'ouverture le 6 à 20 h à l'Opéra théâtre de Besançon. Clôture le 9 à 20 h, même lieu. Petit abécédaire non exhaustif de ce qui va être proposé.

Raymond Forni, président du Conseil régional : "Renforcer la notoriété de la Franche-Comté"



Photo Région FC/David Cesbron

Pourquoi proposer ce nouveau festival de cinéma en Franche-Comté ?

Différentes raisons dont 3 essentielles : la présentation du festival qui m'a été faite par les porteurs du projet répondait au diagnostic de déficit de notoriété de la Franche-Comté constitué par l'étude de communication que la majorité régionale a lancée en 2004. Ce diagnostic est régulièrement confirmé par nos partenaires et interlocuteurs francs-comtois et non francs-comtois, qu'ils

soient acteurs économiques ou de tourisme, amateurs de culture, étudiants ou élus locaux. Il fait pour cela l'objet d'un des axes forts du Schéma régional de développement durable du territoire (SRADDT). Deuxième raison : comme l'ont très bien démontré le metteur en scène Benoît Lambert dont la dernière création retrace l'évolution du groupe d'Alstom, et le chef d'entreprise Gérard Fleury, les programmations culturelles peuvent, quand elles font l'objet d'un travail concerté entre collectivités financeurs, créateurs et responsables de diffusion, jouer un véritable rôle d'aménagement du territoire. Car l'offre culturelle contribue à l'équilibre personnel, au lien social, et aussi, quand elle est de qualité, elle est source d'évolution des mondes de la recherche, du transfert technologique et de l'innovation. Enfin, la majorité du Conseil régional a établi sa ligne politique et culturelle en tirant parti de l'équilibre entre patrimoine/tradition et créations contemporaines et innovations. Dans ce cadre, elle accorde un soutien important aux créations et diffusions cinématographiques. Le festi-

val "Cinéma de la musique" est une parfaite illustration de cette volonté : il permet de revisiter à la fois des grands chefs d'œuvre difficilement accessibles aujourd'hui et de découvrir des créations récentes.

Comment a été choisie cette thématique associant cinéma et musique ?

Dans toute l'offre nationale et même au-delà des différents festivals de cinéma, cette approche unique du "Cinéma de la musique" n'était pas traitée. Je suis heureux et fier qu'elle voie le jour en Franche-Comté. Là encore, ceci correspond à notre conviction que c'est en conjuguant les talents que se dégage la puissance de l'innovation. D'autres projets que nous avons initiés en témoignent, en particulier le festival Bancs Publics. Le concert d'Hubert-Félix Thiéfaine et le spectacle du Groupe F dans le cadre unique du patrimoine mondial de la saline d'Arc-et-Senans en sont une des illustrations. Je pourrais citer d'autres exemples dans d'autres domaines que nous soutenons, tels le pôle de compétitivité Véhicule du futur, pour lequel les projets liés au design ou à

l'ergonomie sont, si vous me permettez ce jeu de mot, moteurs.

Le festival est-il destiné à être pérennisé ? Est-ce que sa continuité dépendra d'un bilan de fréquentation ?

Nous venons d'adopter notre SRADDT. Nous travaillons tous les jours pour améliorer le présent des Franchs-Comtois avec le souci de leur avenir. Bien évidemment le lancement d'un tel festival n'a de sens que dans sa reconduction. L'année de lancement d'un festival est toujours une prise de risque importante, car les aléas sont nombreux. D'ores et déjà nous travaillons par exemple à trouver des dates plus adaptées en 2007. Et bien évidemment, comme pour toutes nos politiques, l'évaluation, concertée avec les partenaires concernés et impliqués, nous permettra de préparer les éditions suivantes avec le souci que le plus grand nombre de francs-comtois, spectateurs mais aussi acteurs de l'hôtellerie et la restauration, en bénéficient.

et 8 au cinéma Marché Beaux-Arts.

Concerts

Pas de festival musical sans concert... Deux spectacles vivants sont proposés : une création musicale des **élèves du Conservatoire** sur des courts métrages d'animation de l'école belge de La Cambre (le 8 à 19 h au Conservatoire de région) et un concert du groupe **Toumast** (musique touareg du Niger) couplée avec la projection d'"**Ichoumars, les rockers oubliés du désert**" de François Bergeron (le 6, à 20 h 30, **Cylindre de Lamod**).

Documentaires

Onze films de France, de Chine, du Portugal ou de Sierra Leone participent à la première compétition de documentaires. Mais tout le reste de la programmation décline la réalité du monde musical sous toutes ses formes, du concert filmé ("The Last waltz") au reportage ("Metallica") en passant par le faux documentaire ("This is Spinal Tap"), le film ethnographique (des courts métrages filmés au Bénin en 1932) ou l'objet non identifié ("One + one").

Emmanuelle Bercot

Cette actrice et réalisatrice sera présente pour la projection de son 2e long métrage, "Backstage", sorti en 2004. Il y est question d'une fan, de son idole et de la télé réalité avec Emmanuelle Seigner et Isild Le Besco.

Le 9 à 14 h au cinéma Marché Beaux Arts.

"Fitzcarraldo"

Un homme projette de construire un opéra au cœur de la forêt amazonienne : un projet fou à l'image du réalisateur allemand Werner Herzog et de son acteur fétiche Klaus Kinski, dont les relations houleuses ont dépassé leurs films dans la démesure. Pour l'anecdote, dans l'une des scènes les plus spectaculaires de "Fitzcarraldo" un bateau à vapeur devait être hissé par dessus une colline. Herzog refusa tout effet spécial et exigea que cet exploit soit réellement accompli devant sa

Comédies musicales

Le genre par excellence où la musique devient cinéma et vice-versa. Partant de là, un domaine d'une très vaste diversité comme le montreront les projections de "Tommy" de Ken Russell, du "Chant de la fidèle Chunhyang" du Coréen Im Kwon Taek (le 9 à 14 h au **Petit Kursaal**), de "la Saveur de la pastèque" du Taïwanais Tsai Ming-Liang (le 7 à 21 h au **Petit Kursaal**, interdit aux moins de 16 ans), de "Pas sur la bouche" d'Alain Resnais (le 7 à 20 h au **Plazza Victor Hugo**) ou encore de la première apparition de Dalida au cinéma dans le film égyptien "Un verre et une cigarette" de Niaz Mostapha (le 9 à 19 h au **Plazza Victor Hugo**).

Compétition

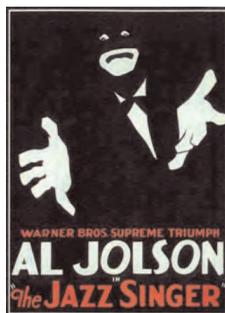
Huit films en lice pour la compétition fictions et un panorama international avec des oeuvres venant de France, de Suisse, du Mexique, du Chili, d'Iran, de Cuba ou de grande-Bretagne. **Projections les 7**

regard sur Luigi Nono"), un hommage du cinéaste anglais Peter Greenaway à Mozart et deux documentaires (sur Nelson Freire, considéré comme l'un des plus grands pianistes actuels, et Marcel Moyse, Franc-Comtois qui fut un flûtiste virtuose). Sans compter les évocations des vies de Mahler, Liszt et Tchaïkovski par Ken Russell ou de Vivaldi par Jean-Louis Guillelmou (voir ci-dessous).

"Nelson Freire, un homme et sa musique" le 7 à 18 h au **Conservatoire national de région, Besançon**. "Bela Bartok, l'homme juste" le 7 à 18 h à l'**Opéra théâtre, Besançon**.

"M is for man, music, Mozart", le 7 à 19 h à l'**Opéra théâtre**. "Intolleranza, un regard sur Luigi Nono" le 7 à 20 h à l'**Opéra théâtre**.

"Marcel Moyse en son pays" le 9 à 11 h au **Conservatoire national de région**.



Le 6 à 20 h avec une présentation de Michel Jonasz, le 9 à 15 h à l'Opéra théâtre.

Classique

Le festival rend hommage à quelques représentants de la musique classique à travers deux films primés à la biennale Classique en image 2006 ("Bela Bartok, l'homme juste", "Intolleranza - un

réunissant 20 films. Elle est également honorée à travers la présentation d'"Anna", comédie musicale écrite pour elle par Gainsbourg et Dabadie en 1967, puis de son propre film "Vivre ensemble" réalisé en 1972. "Anna", le 7 à 18 h, **Besançon, Grand Kursaal**. "Vivre ensemble", le 11 à 20 h 30 au **cinéma Marché Beaux-Arts, Besançon**.

Cali

Bisonit par alliance, l'auteur compositeur et interprète fait partie du jury fiction. Sa présence est l'occasion de découvrir le film de Gaëtan Chataigner "la Vie ne suffit pas" qui mêle les images des meilleures chansons de Cali sur scène à un regard sur son univers et sa sensibilité artistique.

Le 9 à 16 h, cinéma Marché Beaux-Arts, Besançon.

"Le Chanteur de jazz"

Le premier film parlant de l'histoire du cinéma commercial

Andreï Tarkovski

Une chance pour les admirateurs du maître russe : la possibilité de découvrir son moyen métrage "le Rouleau compresseur et le violon" (42 mn), réalisé pour son diplôme de fin d'études. C'est aussi le premier film qu'il a mis en scène seul, à partir d'un scénario écrit notamment avec Andreï Konchalovski : Sacha, 10 ans, fait des études musicales mais se sent plutôt une vocation de conducteur de rouleau compresseur. Rétrospectivement, il s'agit de l'acte de naissance d'un des plus grands cinéastes de l'histoire. Devaient suivre 8 films immenses pour lesquels les mots poésie, philosophie, métaphysique ont rarement été aussi justifiés en matière de cinéma.

Le 7 à 22 h, cinéma Plazza Victor Hugo, Besançon.

Anna Karina

L'actrice du Godard des premières années est la présidente du jury de la catégorie fictions,

avance sur son temps. La guitare incendiée sur scène n'a par exemple rien de spontané : le geste est prémédité pour marquer les esprits et faire de la surenchère aux destructions de matériel des Who. Pour sa première apparition, Hendrix joue avec Cream et stupéfie le public. Il joue "Killing floor" de John Lee Hooker, morceau qui met Clapton en rage car il avoue ne pas avoir la technique suffisante pour le jouer ! Le coup est gagnant, Clapton et tous les guitaristes de la ville sont partagés entre jalousie et admiration. La réputation d'Hendrix se propage à la vitesse d'une comète. En quelques semaines, il révolutionne le rock par sa technique éblouissante et en amplifiant et en alourdissant sérieusement des morceaux traditionnels comme "Hey Joe". Les autres s'engouffrent dans le mouvement, c'est l'effervescence. La suite ? "Electric ladyland", "Who live at Leeds", "Beck-Ola", Led Zeppelin. Le hard rock est né.

Soirée exceptionnelle sur Jimi Hendrix le 28 novembre à 20 h au Petit théâtre de la Bouloie avec conférence de Yazid Manou, films et concert du groupe Axis. Entrée gratuite.

Jazz

Deux films autour du jazz : en 1955, Otto Preminger évoque ce monde du jazz dans "l'Homme au bras d'or" (mais la musique est signée Elmer Bernstein et l'acteur principal s'appelle Frank Sinatra) le 8 à 21 h au **Petit Kursaal**. Même sujet abordé par Spike Lee dans "Mo'better blues" où Denzel Washington joue un génie de la trompette (le 7 à 21 h au **Mégarama, Valentin**).

John Cassavetes

Encore un très grand du cinéma qui s'est inspiré de musique et notamment du jazz pour la structure et l'ambiance de ses films. Le premier, "Shadows" est le plus représentatif : New York, le noir et blanc, le jazz, quelques personnes qui croisent leur mal de vivre.

Le 9 à 22 h, cinéma Marché Beaux-Arts.

Un festival artistique accessible et ponctué de moments rares



Autour de Pascal Signolet (à dr.), l'équipe du festival. Photo Y.Petit/collectif dob

"D'abord et avant tout réalisateur" comme il se définit lui-même, Pascal Signolet, concepteur et directeur du festival a découvert la région en préparant un film sur le funambule jurassien Michel Menin. Il a aimé et est aujourd'hui ravi d'y implanter son festival. "L'idée, c'est de réunir des films où la musique joue le premier rôle : des films musicaux, films qui traitent de la musique, films où la musique est au cœur du scénario ou dans lesquels les personnages sont associés à la musique" et de citer le dernier Jacques Audiard "De battre mon cœur s'est arrêté". Quant à l'enjeu, "c'est de montrer l'importance de la musique dans la vie comme au cinéma". Mais Pascal Signolet veut surtout provoquer des rencontres, dont certaines très rares. "Pas question de faire venir des "people" pour que le public, massé derrière des barrières, se

contente de les voir arpenter un tapis rouge" souligne l'intéressé, pas peu fier d'accueillir Ken Russell "un des maîtres du cinéma de la musique, qui a demandé expressément à rencontrer les lycéens" (le réalisateur planche sur un tournage sur téléphone portable). Le président de l'association organisatrice "les Yeux de la musique" n'en revient pas. "Il a 79 ans et bouge très peu. Je ne sais même pas si j'aurais osé lui demander" avoue Jean-Jacques Dufayet. De Jonasz à Anna Karina, de François Bergeron à l'ethnomusicologue Gilbert Rouget, de Cali à Michel Serrault, tous ont répondu présents très vite. Les organisateurs ne veulent pas d'un rendez-vous élitiste. "J'ai envie que le public voit un maximum de films" conclut Pascal Signolet.



Un festival que les lycéens vont pouvoir explorer de l'intérieur

Bel anniversaire pour l'opération "Lycéens et apprentis au cinéma" qui fête ses 10 ans l'année de la création de ce nouveau festival. Une coïncidence qui est l'occasion d'ouvrir de nouvelles portes aux cinéphiles en herbe. En plus des trois films au moins prévus dans l'année (et accompagnés chaque fois d'un travail pédagogique en profondeur), les 12000 élèves concernés peuvent choisir un film programmé dans le cadre du festival. L'intégralité de la programmation a été communiquée aux enseignants il y a près de deux mois. L'objectif est d'aiguiser la curiosité, d'amener à la

découverte d'autres films mais aussi de vivre autre chose comme suivre une compétition de l'intérieur ou assister à une cérémonie d'ouverture, grand-messe habituellement réservée à une élite culturelle. Pour eux, la séance quelle qu'elle soit ne coûte que 2 euros. Long ou court métrage, comédie musicale, documentaire sur des musiciens, place de la musique dans le film, les lycéens se retrouvent face une grande diversité de propositions. Participer au "Cinéma de la musique" est pour eux aussi, une chance de rencontrer de grands noms du 7e art lors de projections-débats spé-

cialement organisées avec des musiciens, des réalisateurs et des compositeurs. Très attendue (et demandée par le réalisateur lui-même), la rencontre avec Ken Russell a fait l'objet de plusieurs réunions préparatoires réunissant enseignants et élèves. On sort du cadre classique de l'étude d'un film pour un contact direct et probablement inoubliable avec ceux qui font le cinéma. De quoi enrichir efficacement et avec beaucoup de plaisir, sa culture cinématographique.

A.B

Ken Russell

Le réalisateur britannique a bientôt 80 ans et 25 films de cinéma derrière lui. Il a tenu à faire le déplacement en Franche-Comté pour l'hommage qui lui est rendu. Hautement mérité dans le cadre de ce festival tant l'auteur a mis les musiciens au coeur de son cinéma, suscitant souvent la controverse. Quatre films sont projetés, dont "Tommy", réalisation kitsch à partir d'un des disques chefs d'oeuvre des Who et du rock en général, où se bousculent les acteurs Oliver Reed, Jack Nicholson, Ann-Margret et des stars du rock (les Who mais aussi Elton John, Eric Clapton, Tina Turner) dans

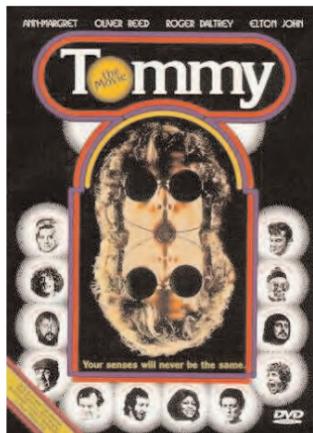
New York et un docu-fiction brésilien ("O rap do pequeno príncipe contra as alams sebosas") présentés par Olivier Cachin, spécialiste français du genre.
Le 9 à 14 h, 16 h et 18 h au Plaza Victor Hugo.

Reggae

LE film reggae c'est "The harder they come" de Perry Henzell : la Jamaïque en 1972, Jimmy Cliff jeune...
Le 7 à 19 h au théâtre de l'Espace (Planoise), le 10 à 16 h au Mégarama de Valentin.

Rock

Rock et cinéma de fiction n'ont jamais réussi à faire très bon ménage malgré une première alliance dans "Blackboard jungle" (1955). Depuis, on a surtout vu la décredibilisation intégrale de l'icône Elvis dans une série de films insignifiants, des navets majeurs signés des Beatles, quelques biographies filmées avec un sérieux pesant, des "comédies musicales" ratées et quelques oeuvres tentant de saisir l'esprit sans succès ("Velvet goldmine", "Almost famous"). Autant se tourner vers le documentaire et notamment le faux "This is Spinal Tap" de Rob Reiner qui invente un groupe et sa carrière avec une ironie réjouissante, retournant l'esprit iconoclaste du rock sur lui-même et laissant entendre qu'il existe beaucoup de crénerie dans cet esprit-là (le 8 à 18 h au Mégarama Valentin). On pourra examiner la justesse du propos en comparant avec "Metallica, some kind of monster" cette fois vrai documentaire sur un vrai



une histoire improbable.
"Lisztomania" (1975) le 7 à 22 h, Opéra théâtre.
"Mahler" (1974) le 8 à 15 h, Opéra théâtre.
"The Music lovers" (1970) le 8 à 18 h, Opéra théâtre.
"Tommy" (1975) le 8 à 21 h, Opéra théâtre, le 9 à 18 h, Mégarama.

Rap

Deux documentaires sur IAM et sur la naissance du hip-hop à

1972 autour de la musique noire et notamment de la soul, équivalent de Woodstock pour la pop (le 7 à 21 h au théâtre de l'Espace).

Téléphone portable

Le 8 décembre à Vesoul (cinéma Majestic), soirée du court : programme de courts décoiffant conçu par Canal +, sélection de scopitones, hommage en clips au réalisateur Olivier Dahan en sa présence et concours de films réalisés sur téléphone portable.

A partir de 18 h 30. Entrée gratuite.

Vivaldi



Encore une avant-première : l'adaptation de la vie du prêtre Vivaldi en conflit avec une hié-

rarchie qui met tout en oeuvre pour anéantir le musicien.

Le 7 à 19 h 30 au cinéma Marché Beaux-Arts en présence du réalisateur Jean-Louis Guillermou et de Michel Serrault.

"The Wall"

Artistiquement, le film "the Wall" serait plutôt l'équivalent de "Dark side of the moon" le disque : une oeuvre boursoufflée qui a marqué son temps et qui paraît surestimée. On y voit Bob Geldof (dans la vie chanteur de rock), jouer le rôle de Pink, star du rock au schéma mental dérangé, perdu dans ses pensées, à travers une série de clips spectaculaires colorés par le surfait Alan Parker. Et surtout redondants car la musique se suffit à elle-même : née de l'imagination torturée de Roger Waters, c'est celle de l'album "the Wall" de Pink Floyd, oeuvre grandiloquente autour des tentations du star system et d'un individu déboussolé par son enfance. Avait-on besoin d'images ? Quelqu'un a-t-il pensé à filmer "Ziggy Stardust" ? "Exile on main street" ? Faut-il se poser ces questions ?

Le 8 à 14 h et le 9 à 18 h au cinéma Marché Beaux-Arts, le 10 à 20 h 30 au Mégarama Valentin.

Alex Beaupain, musicien de film

"C'est rigolo de revenir ici". Bisontin d'origine, Alex Beaupain a passé son bac au lycée Pasteur. Devenu auteur, compositeur et interprète de musique de films, il revient à Besançon, invité du festival, pour évoquer son métier et la mythique bande son de "Ghost dog" de Jim Jarmush. "J'adore ce film et c'est agréable de venir parler de ce qu'on fait".

Et d'expliquer que pour écrire une musique de film, il n'y a pas une méthode unique. "Ca dépend des circonstances, des réalisateurs. Je peux être là dès la lecture du scénario comme n'intervenir qu'une fois le montage terminé". Avec Christophe Honoré, dont il a signé trois bandes originales, Alex Beaupain est là dès le début. "C'est une succession d'aller et retour. Christophe veut la musique pour son montage et moi, j'ai besoin des images pour écrire !". Les deux hommes ont terminé "Dans Paris" avec Romain Duris et planchent sur une comédie musicale, ce qui enchante

le compositeur. Pour se faire remarquer, Alex a en effet opté pour une stratégie simple : "caser une chanson par film comme ça on me repère plus. Cette fois, je n'aurai même pas à convaincre Christophe de mettre une chanson puisqu'il va falloir en écrire plein!".

Cinéma et carrière solo

Ouvrant au sein de la grande équipe des travailleurs de l'ombre, "au cinéma, à part le réalisateur et les acteurs, tout le monde est dans l'ombre", Alex Beaupain ne se consacre pas exclusivement au cinéma. Il compose parallèlement des albums, explorant son propre univers à travers ses chansons. Les deux démarches se complètent bien et lui permettent, outre d'écrire plus librement, de lutter contre le sentiment de frustration inhérent au métier de "musicien de film". Pour le cinéma, il compose les thèmes et les mélodies et n'hésite pas si besoin à faire

appel aux compétences de spécialistes pour les arrangements en particulier. Pour ses albums, il est plus libre. Plutôt pop dans l'âme, il peut ainsi signer des bandes-son jazz ou classique en fonction des attentes de réalisateurs. Musicien, ancien élève du conservatoire, Alex Beaupain affirme être un cinéophile avant tout. Il avoue avoir "des goûts très classiques en matière de musiques de films" et de citer Ennio Morricone dont la carrière "fait forcément rêver" ou Angelo Badalamenti, vieux compère de David Lynch. A 32 ans, Alex Beaupain a tout le temps devant lui. Sa carrière semble bien partie, même si dans ce métier, il n'est jamais facile de se faire une place.

A.B

Rencontre avec Alex Beaupain le 7/11 à l'issue de la projection de "Ghost Dog" de Jim Jarmusch (14h au cinéma Victor Hugo).



Thomas Henriot

le dessin en voyage



Devant "Shiva-Lingam", son expo proposée en octobre à l'IUFM de Franche-Comté. Photos Yves Petit/collectif dcb

Ceux qui ont vu son exposition de dessins, le mois dernier à l'IUFM de Besançon, savent que Thomas Henriot a une manière, un style. L'originalité essentielle pour un artiste s'il veut faire entendre sa voix. "Le dessin tricote son itinéraire aveugle, dans la vision secrète de sa direction" écrivait-il en exergue de cette exposition. Même s'il parle de son travail comme d'un perpétuel mélange de recherche et de certitudes, il sait ce qu'il veut, où il va. "Je veux faire de la peinture depuis que j'ai regardé un bouquin sur Matisse à l'âge de 6 ans". Vingt ans plus tard, il a réalisé cet objectif, après avoir obtenu son diplôme national supérieur d'expression plastique (bac+5) avec les félicitations du jury, en 2003, à l'école des beaux-arts de Besançon.

Pourtant, il décrit, au long de son cursus, des professeurs très critiques face à son travail. "J'ai tenu à ma ligne et c'est justement ce que l'on apprend aux beaux-arts : savoir affirmer son travail, y tenir, savoir répondre. C'est difficile quand on y est, car on est en remise en cause permanente et l'on peut être déstabilisé. Mais en sortant, on se rend compte de l'utilité d'apprendre à parler de son travail dans un milieu où il faut sans cesse imposer, convaincre. Les beaux-arts, c'est d'abord une école de soi". Il n'en retire que du positif : "j'ai pu faire de la peinture, du dessin, de la gravure, du volume, de la lithographie. On a très vite une liberté totale. Je trouvais exceptionnel d'avoir pendant 5 ans un lieu où travailler et des personnes avec qui échanger. Et depuis que je suis sorti, je suis très bien relayé, soutenu par l'école

chaque fois que je fais quelque chose".

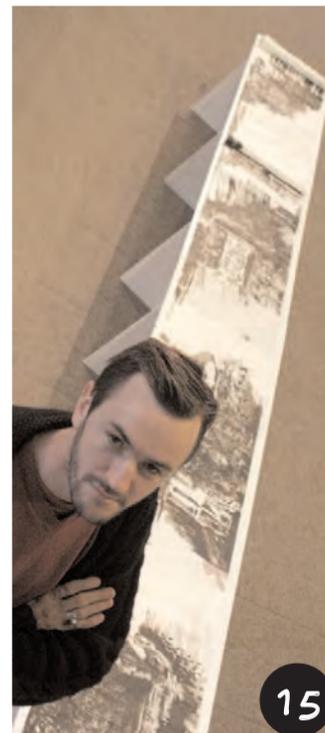
Depuis, il n'a pas arrêté de poursuivre des périples entamés à 18 ans, de dessiner en voyageant, au Liban, au Maroc, au Togo, en Espagne. Il a suivi un stage d'initiation à la peinture traditionnelle chinoise à l'académie de Xi'an. Il a effectué une résidence d'artiste dans le Sultanat d'Oman. Et surtout, il s'est rendu plusieurs fois en Inde où il a également exposé. Ses dessins présentés à l'IUFM résultaient d'un séjour à Bénarès, ville sacrée au bord du Gange. "La

Chine, c'était parce que je travaillais depuis 5 ans sur des papiers chinois à l'encre de Chine et que je voulais connaître leur façon de travailler. J'ai ressenti un mélange de fascination et de rejet car ils attendaient que je reste et que je devienne un peintre chinois... Quant à l'Inde, c'est un appel que je ressentais sans pouvoir en donner la raison". Il décrit une relation très forte avec ce pays, "son rythme, son mode de vie, l'agencement des espaces, un côté extrême, mélange de sublime et d'atroce, où rien n'est caché. Le dessin était aussi une forme de contrepartie à ma présence. Quand on dessine quelqu'un là-bas, il y a vraiment une relation authentique, qui le touche... J'y retournerai mais je me sens déjà ailleurs". En partance pour la Mali avec des photographes et plasticiens de Canauls, il dit avoir aussi envie de se confronter au Brésil et au

Japon. "Le voyage, c'est la confrontation, la recherche, la curiosité. Cela me permet de lâcher prise sur tout le reste. En voyage, je suis en disponibilité totale à mon travail."

Stéphane Paris

Thomas Henriot exposera de nouveau en Franche-Comté en février prochain, à Vesoul, dans le cadre du festival Cinémas d'Asie.





Le biathlon pour tous et tous pour le biathlon

A partir de cet hiver, chacun pourra pratiquer cette discipline en activité de loisir sur une piste spécialement aménagée aux Hôpitaux-Vieux. Une initiative unique en France due au Comité départemental du tourisme du Doubs.

Flash-back. 15 et 18 février 2006, à Turin. Deux dates à marquer dans le livre d'or du haut Doubs. L'arrivée fracassante de Vincent Defrasne, après sa remontée spectaculaire dans le sprint final sur le norvégien Bjorndalen, est dans toutes les têtes et nous donne encore la chair de poule. Souvenir mémorable. Trois jours après, c'est au tour de Florence Baverel. Quatre sportifs français décrochent le bronze et l'or dans une discipline quasiment inconnue : le biathlon. Leur point commun : le haut Doubs, en plein massif jurassien. Entre le Doubs et le biathlon, c'est une véritable histoire

d'amour, une culture locale, au même titre que le Comté ou le Mont d'Or. Après cette émulation médiatique ayant suivi les Jeux Olympiques, l'enjeu était véritablement de faire sortir le biathlon de son moule élitiste et confidentiel et d'en faire une activité-loisir pour tous. C'est dans ce contexte et cet objectif que le Comité départemental du tourisme (CDT) a lancé cette activité de loisir unique en France : le biathlon pour tous.

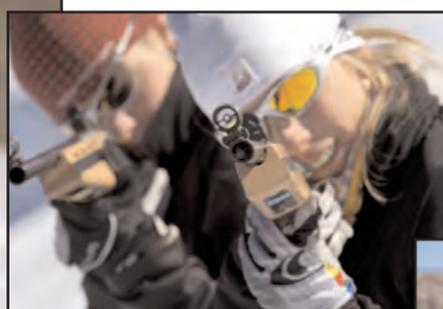
"Inspiré de la discipline olympique, le biathlon pour tous combine deux sports en un : un parcours chronométré en ski de fond adapté au niveau de chacun ponctué d'une série de cinq tirs à la

carabine. Chaque tir manqué est pénalisé d'un tour de piste ou d'une minute supplémentaire" explique Sylviane Dornier du CDT. Le point d'orgue de ce projet est donc d'en faire une activité pour toute la famille, impliquant ainsi un gros travail d'adaptation du matériel au grand public, mais en conservant bien sûr tout le sérieux de la discipline, pas question de se retrouver sur un stand de tir de fête foraine! Des carabines laser ont donc été mises au point pour les enfants, garantissant ainsi une sécurité maximum : quand la cible électronique est touchée, la petite lumière verte s'illumine. Ensuite, on passe aux cho-

ses sérieuses pour les plus âgés : la carabine 22 long rifle est d'usage, à 50 m, en tir couché et dans les conditions réelles. *"Toute la difficulté, mais aussi le plaisir du biathlon réside dans un savant mélange dosé de vitesse, de précision et de concentration. Car le plus rapide ne termine pas obligatoirement le premier s'il ne contrôle pas son rythme cardiaque après l'effort de la course avant d'ajuster son tir et de mettre dans le mille !"* continue Sylviane Dornier. Pour que l'aspect ludique et loisir de l'activité demeure intact, les apprentis biathlètes ne se verront pas imposer la charge de la carabine. Les parcours à ski de fond

sont également réduits et pour profiter de l'activité toute l'année, elle se renouvelle en toute saison à ski-roues, ski à roulettes et roller sur le site de La Seigne, aux Hôpitaux-Vieux. Pour la première du biathlon-loisir en France, on lui souhaitera bon vent, ou plutôt bonne neige...

Infos : 03.81.82.80.48 et www.doubs.com



Photos Laurent Cheviet/collectif dcb





Offres de jobs et d'emplois sur www.jeunes-fc.com

Le site recense et actualise toutes les offres de jobs ou d'emplois proposés dans le réseau information jeunesse de

Franche-Comté. La consultation - gratuite - est possible par zone géographique et par domaine d'activité. Ces offres sont complétées des principales infos prati-

ques sur les démarches et le droit du travail et de multiples sites d'offres de jobs.



Formation professionnelle

www.afpa.fr

L'afpa offre la possibilité, tout au long de sa vie, de valider ses compétences, de se perfectionner ou de se former à une nouvelle activité. Son principal atout est de proposer des formations courtes, diplômantes avec accès rapide à l'emploi. Sur le site, on peut trouver toutes les places disponibles au moment de la consultation. On peut également faire une recherche suivant ses propres domaines d'intérêt, les métiers, les régions ou les départements de formation. Autre intérêt pour les demandeurs, afpa.fr recense les offres de contrat de professionnalisation, qui permet de se former en travaillant.

De manière plus générale, le site donne accès à des coups de projecteurs sur l'actualité de la formation professionnelle et à des espaces dédiés aux partenaires et aux employeurs qui trouveront des prestations sur mesure de conseil en orientation et en formation.

Vie quotidienne

www.ctaconso.fr

Dit

par l'Institut national de la consommation, ce site est dédié aux ados. Il leur donne des conseils de consommation au sens large puisqu'elle concerne la plupart des gestes quotidiens. Exemple : écouter de la musique au casque oui, mais attention aux oreilles. Il ne s'agit donc pas uniquement d'achats et dépenses. Au menu, 5 grandes rubriques : "acheter malin" donne des conseils dans de nombreux domaines pour faire des économies, "mon argent" délivre les infos essentielles à savoir pour gérer son portefeuille, "ma santé" se situe plutôt dans la prévention des risques liés aux pratiques sexuelles, toxicomanes, routières ou encore aux problèmes d'ordre psychologiques, "bien se nourrir" rejoint à la fois les thèmes de la santé et de la consommation ("comment décoder une étiquette?"), "bien vu" aborde quelques questions à se poser dans ses pratiques de consommateur et "atout sport" qui propose un autre regard sur ce



domaine que celui du sport business et du végétarisme. Le site est organisé de façon très pratique, avec des infos courtes et percutantes, beaucoup de son, des petits clips. Petit plus, ce site offre également 10 SMS gratuits.



Jobs

● Cherche **MAITRE NAGEUR** à Malbuisson (25) pour enseigner la natation aux scolaires (mai et juin) et/ou effectuer de la surveillance (juillet et août). Date d'embauche 1er mai 2006. Contrat CDD de 2 ou 4 mois (35 h hebdo) Postuler par courrier ou téléphone à Complexe Nautique de Malbuisson, Syndicat Mixte des Deux Lacs, Place de la Mairie, 25370 HOPITAUX-NEUFS (06 76 83 56 35).

● Mairie d'Essert (90) recherche :
- **ANIMATEUR(TRICE) ECHEC** pour enfants de 6 à 10 ans - 1 h par semaine - jour à définir. Embauche janvier 2007 en CDD
- **ANIMATEUR(TRICE) PERCUSSION AFRI-CAINE** pour adolescents - 1h par semaine - jour à définir. Embauche janvier 2007 en CDD
- **ANIMATEUR(TRICE)**



HIP HOP pour adolescents - 1 h par semaine - jour à définir. Embauche janvier 2007 en CDD. Postuler auprès de Jean-Christophe Lopez, mairie d'Essert, 10 ter rue Louis Pergaud, 90850 ESSERT (03 84 58 90 11 et 06 64 13 82 57).

● Centre de classes d'environnement et de vacances recherche **animateurs de vie quotidienne** pour des classes

de neige à St-Laurent-en-Grandvaux (haut Jura). Possibilité d'encadrer le séjour vacances du 17 au 24 mars. Qualification : formation relative aux métiers de l'enfance : BAFA, BEP carrière sanitaire et sociale, CAP petite enfance... Date d'embauche, 15 janvier 2007
Contrat du 15 au 21/01 et du 5 au 17/02
Rémunération 40,17 € / jour + nourri, logé sans déduction de salaire
Organisme : Centre La Réchardy, 03 84 60 15 24.

● Nous recherchons des **animateurs de vie quotidienne** pour encadrer les classes transplantées à Prénovel de Bise (39). Qualités demandées : organisé, structuré, à l'écoute de l'enfant, capable de se remettre en question dans son travail, capable de travailler en équipe. Responsable, dynamique. Expérience en CVL.souhaitée. Date

d'embauche, janvier à fin juin 2007
Rémunération, indice 251 de la convention collective de l'animation
Envoyer lettre de motivation et CV à Nathalie Masson, Centre PEP Art & Nature, 39150 Prénovel ou par mail à pep.prenovel@wanadoo.fr

● Association Cap Evasion recherche **animateurs cuisiniers, assistants sanitaires, animateurs pour encadrement de séjours de vacances** pour adultes handicapés mentaux en divers lieux en France. Qualification : Bafa ou exp. équivalente, exp. du public souhaitée, + 21 ans, motivés & organisés (+ connaissances & aptitudes cuisine collectivité pour les cuisiniers ; AFPS ou diplôme et exp. en milieu médical, sens de l'organisation pour les assistants sanitaires). Contrats du 23/12/06 au 02/01/07 ou du 26/12/06 au 02/01/07

Rémunération 20 € brut / jour + 10 € de prime / jour
Envoyer CV et lettre de motivation à Association Cap Evasion, 8 rue du Petit Fournil, 45760 Vennecy ou postuler sur www.cap-evasion.fr

Bénévolat

● Recherche **1 à 2 personnes** à Lons-le-Saunier pour actions bénévoles le vendredi 8 et le samedi 9 décembre dans le cadre du téléthon, pour vente de produits de beauté devant le magasin Yves Rocher au profit du téléthon. Contacter Mme Faivre Burdy, 03.84.24.92.17.

Retrouvez des offres d'emplois et de jobs dans toute la région, actualisées quotidiennement sur www.jeunes-fe.com

Stages pour étudiants Francs-Comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au CRIJ, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre)

● Référence: 3-24/10/06-1-2
Activité : Fabrication de moteurs
Mission : Vous participez à l'amélioration du process de validation de la conception mécanique des moteurs de traction. Possibilité d'accueillir deux stagiaires.
Durée: Selon formation
Diplôme préparé : mécanique
Lieu : ORNANS - Doubs
Indemnités possibles
Gratification possible

● Référence: 2-17/11/06-1-2
Activité : Mécanique / usinage
Mission : Stage ouvrier : usinage sur tour, fraisage, réglage et programmation. 2 stagiaires possibles.
Lieu : FLANGEBOUCHE - Doubs
Diplôme préparé : Ingénieur
Durée : Selon formation
Gratification possible

● Référence: 5-16/11/06-3-1
Activité : Promotion d'artistes numériques
Mission : Vous venez en appui pour l'organisation d'un salon multimédia : prospection des exposants, développement de partenariat, mise en place du budget prévisionnel.
Lieu : BESANCON - Doubs
Diplôme préparé : commercial / organisation d'événements
Durée : Selon formation

● Référence: 3-16/11/06-3-1
Activité : Centre de développement multimédia
Mission : Vous participez au démarchage de nouveaux adhérents (présentation de l'association), à l'organisation de séminaires et au suivi des adhérents.
Lieu : MONTBELIARD - Doubs
Diplôme préparé : Commercial
Durée : Selon formation
Indemnités possibles

● Référence: 1-09/11/06-3-1
Activité : Promotion de l'emploi sportif
Mission : Vous participez au développement de la clientèle de l'association par la mise en place

d'une étude de marché et/ou de notoriété afin de toucher de nouveaux secteurs d'activité.
Lieu : VESOUL - Haute-Saône
Diplôme préparé : Commerce, distribution
Durée : Selon formation
Indemnités possibles
Gratification possible

● Référence: 1-14/11/06-4-1
Activité : Promotion d'artistes numériques
Mission : Vous participez au développement web pour un portail de présentation d'artistes numériques. Projet d'envergure locale avec possibilité d'extension au niveau national. Connaître HTML, PHP et Java.
Lieu : BESANCON - Doubs
Diplôme préparé : Informatique
Durée : Longue si possible

● Référence: 2-16/11/06-4-4
Activité : Centre de développement multimédia
Mission : Vous réalisez des animations 2D et 3D : récupération d'un charte graphique, savoir l'exploiter pour concevoir des présentations. Connaître Flash et 3DS.
Lieu : MONTBELIARD - Doubs

Diplôme préparé : Infographie
Durée : Selon formation
Indemnités possibles

● Référence: 4-16/11/06-5-1
Activité : Centre de développement multimédia
Mission : Vous participez aux tâches administratives de l'association : rédaction de courriers et de compte-rendu de réunions, comptabilité, veille informatique
Lieu : MONTBELIARD - Doubs
Diplôme préparé : Administratif
Durée : Selon formation
Indemnités possibles

● Référence: 2-08/11/06-5-1
Activité : Association sportive
Mission : Vous participez au différentes tâches du secrétariat de l'association : relation avec les adhérents, inscriptions, gestion des licences, rédaction de courriers, devis, facture.
Lieu : BESANCON - Doubs
Diplôme préparé : Secrétariat
Durée : Selon formation



Entrevues, le cinéma tous horizons

Du 25 novembre au 3 décembre, une compétition de nouveaux films et des cycles pour revisiter l'histoire du 7e art.

Entrevues a pour principe d'encourager les nouveaux cinéastes en sélectionnant en compétition des premiers, deuxièmes ou troisièmes films. Mais en parallèle, c'est aussi l'occasion de (re)découvrir des pans importants de l'histoire du cinéma à travers quelques thématiques transversales. Cette année, les cinéphiles ont notamment l'occasion de se replonger dans :

- l'oeuvre du cinéaste italien **Marco Bellocchio** à travers 17 de ses principaux films dont "Les Poings dans les poches" (1961), "Au nom du père" (1971), "la Marche triomphale" (1976), "le Saut dans le vide" (1980) ou "Il Regista di matrimoni" (2000).

- les films produits entre 1974 et 1994 par la société Diagonale mise en place par **Paul Vecchiali** pour promouvoir un cinéma qui lui ressemble, humain, libre de ton, proche des

réalités, artisanal dans le bon sens du terme. 25 projections sont prévues dont 14 réalisations de Vecchiali mais aussi des oeuvres de Jean-Claude Biette ("Loin de Manhattan", 1980), Jean-Claude Guiguet ("Les Belles manières", 1978), Marie-Claude Treilhou ("Simone Barbès ou la vertu", 1979), Gérard Frot-Coutaz ("Beau temps mais orageux en fin de journée", 1986), Claudine Bories ("La Fille du magicien", 1988) ou encore "l'Archipel des amours" (1983) oeuvre collective qui réunissait la plupart de ce beau monde.

- une transversale sur "**héroïnes !**" pour envisager les femmes dans leur complexité, avec 40 films de tous pays et toutes époques, de "la Maison de la rue Troubnaïa" réalisé par le cinéaste russe Boris Barnet en 1928 jusqu'à "Une femme coréenne" de Sang-Soo Im (2003), en passant par quelques oeuvres portées par des fem-

mes derrière la caméra ("Wanda" de Barbara Loden, "les Petites marguerites" de Vera Chytilova, "Jeanne Dielman..." de Chantal Akerman, "Sans toit ni loi" d'Agnès Varda) ou devant, à l'instar de Silvana Mangano dans "Riz amer", Joan Crawford dans "Johnny Guitar", Ellen Burstyn dans "Alice n'est plus ici" ou Hannah Schygulla dans "le Mariage de Maria Braun.

- des réalisations à partir d'images d'archives de **Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi** et notamment une trilogie étonnante autour de la guerre de 14.

- des projections en rapport avec "**2046**" de **Wong-kar Wai** film au programme du bac littéraire option audiovisuel. Pour le mettre en perspective, 3 autres oeuvres du même auteur et 4 autres films dont "l'Année dernière à Marienbad" avec Delphine Seyrig (en vedette sur l'affiche de cette édition d'Entrevues).
- une dizaine de films dans le cadre d'un colloque sur



le cinéma et la ville, organisé par Entrevues et la laboratoire Récit de l'UTBM.

Infos et programme complets : www.festival-entrevues.com et 03.84.22.94.44



Bezak is burning for Christmas

Les organisateurs de l'Herbe en zik (Interférences et Radio Campus Besançon) passent à l'hiver en proposant une grosse soirée "burning" le 21 décembre à Besançon - Micropolis. Où il sera question de soleil et de chaleur puisque le programme annonce Massilia Sound System et la Comedia Provençala, suivis d'une soirée Campus all star. Le set provençal est prévu de 20 h 30 à minuit et demi avant que le mix DJ'campus ne prenne le relais jusqu'à 4 h du matin, avec force rock, funk, ragga, electro (Docteur Gronoff / Noirdegout).



Infos : 03.81.66.67.42
www.myspace.com/interferences25, www.massiliasoundsystem.com

Tarifs : soirée complète, 20 euros en prévente, 25 euros sur place. Acte 2 (à partir de minuit), 10 euros sur place uniquement.

L'agenda culturel de décembre

Christian Maucler et Rodolphe publient aux éditions Albin Michel une nouvelle enquête du commissaire Raffini. La BD "le Lapin bleu" est paru le mois dernier et cette fois, le commissaire se retrouve au coeur du Pigalle des années 50. Atmosphère...

Yves Petit

le photographe expose "Univers intérieurs", série de prises de vues réalisées lors d'ateliers en milieu carcéral entre 2003 et 2006 : des portraits et des autoportraits de détenus des maisons d'arrêt de Besançon et Vesoul, des photographies valorisant la personnalité, les rêves, les attentes de prisonniers sans jamais dévoiler leur visage. Jusqu'au 22 décembre à la faculté des lettres de Besançon.

"La Cantatrice chauve"

les Intempestifs reprennent la mise en scène de cette pièce d'Ionesco par Jean-Luc Lagarce, en hommage à ce dernier dans le cadre de l'année Lagarce. **Le 5 au Thè' de Vesoul, le 6 au théâtre de Montbéliard, les 7, 8 et 9 au Granit de Belfort, le 11 au théâtre de Lons-le-Saunier.**

Mon Côté Punk - est un collectif de musiciens issus de la Rue Kétanou, de Padam ou des Flaters unis par un goût commun pour la chanson festive. ils sont **le 15** au foyer Georges Brassens de Beaucourt.

Hell's Kitchen - un power trio qui fait dans le blues urbain croisant Tom Waits et Jon Spencer. A voir et écouter **le 16** au Cylindre de Lamod (première partie, Washing Machine Cie).

Battle DJ - en ce même **16 décembre**, le Moulin de Brainans sera lieu d'affrontement amical entre C2C et Hocus Pocus, précédé de la finale de la 8e battle Polymix.

"Quartett"

l'événement théâtral : un texte de Heiner Müller d'après Laclos mis en scène par Matthias Langhoff ! C'est **du 28 novembre au 2 décembre** au Nouveau théâtre de Besançon (rencontre avec l'équipe à l'issue de la représentation du 30).

Hip-hop - double plateau de choix le 14 décembre au Thev' de Vesoul avec deux groupes de rap qui puisent dans le jazz, la soul ou le funk : les Francs-Comtois de la Cédille et les Nantais de Hocus Pocus.



Avec la carte Avantages jeunes

Chaque mois, deux films à 5 euros...

En décembre, entrée réduite permanente avec la carte Avantages jeunes pour "Hors de prix" et "Paprika" dans les salles Piazza Victor Hugo et Marché Beaux-Arts à Besançon, cinéma des Quais à Belfort (la réduction reste valable tant que les films sont à l'affiche).

Pierre Salvadori est un auteur qui nous a habitués à d'excellentes comédies : "Cible émouvante", "les Apprentis", "Comme elle respire", et "Après vous" se sont tour à tour signalés par un charme, une élégance loin de la vulgarité du tout-venant comique français. Sa mise en scène à petites touches légères, ses scénarios où l'ellipse, le sous-entendu, la bienveillance envers ses personnages dont la fragilité plus que le ridicule sont ressorts de comédie misent sur l'intelligence du spectateur. Et tendent à rapprocher ses films du meilleur de la comédie américaine des années 50 et 60. Autant dire que "Hors de prix" se présente sous les meilleurs augures. Comme pour ses autres films, Pierre Salvadori est co-auteur du scénario. Comme pour les autres, tout part de relations légèrement décalées entre les personnages. Ici, les deux interprètes principaux sont Gad Elmaleh et Audrey Tautou, qui évoque immanquablement l'Audrey Hepburn de "Sabrina", "Breakfast at Tiffany's" ou encore "Charade". Le premier joue un serveur passant pour mil-

liardaire auprès de la seconde, aventurière intéressée. Quand elle découvre son statut réel, elle s'enfuit mais, amoureux, il la poursuit. Argent et séduction, amour et intérêt : Pierre Salvadori ne s'en cache pas, c'est bien du côté des cinéastes tels qu'Ernst Lubitsch ou Billy Wilder, qu'il regarde.

"Hors de prix" (France / 1 h 43), de Pierre Salvadori avec Audrey Tautou et Gad Elmaleh. A partir du 13 décembre au Cinéma des Quais à Belfort et au Cinéma Marché Beaux Arts à Besançon.



S'étant fait connaître avec "Perfect blue", "Millennium actress" ou encore "Tokyo godfather", Satoshi Kon est devenu l'un des maîtres du cinéma d'animation japonais, autant dire mondial. Avec "Paprika", adapté d'un roman de Yasutaka Tsutsui, l'un des auteurs de science-fiction japonais les plus réputés, il poursuit son étude de prédilection, le mélange entre rêve et réalité. Tout en avouant que ce film devrait être le dernier sur cette thématique. Ici, il est question des rêves, des obsessions des gens que le film, visuellement très inventif, mêle à la réalité. Le propos rappelle les univers de Cronenberg ou Philippe K. Dick, tandis que Satoshi Kon avoue avoir été marqué par "Brazil" de Terry Gilliam : dans le futur, on met au point une machine, le DC mini pour entrer dans les rêves. L'un des prototypes est dérobé. Une collègue de l'inventeur décide de s'aventurer dans le monde des rêves pour découvrir qui s'est emparé du DC mini... Bien qu'appartenant à la catégorie cinéma d'animation, "Paprika" s'adresse aux adolescents et aux adultes. Il a d'ailleurs été sélectionné en compé-

tion officielle au dernier festival de Venise. Un signe de qualité.

"Paprika" (Japon / 1 h 30), de Satoshi Kon. A partir du 6 décembre au Cinéma des Quais à Belfort et au Cinéma Piazza Victor Hugo à Besançon





A la rencontre des écrivains avec "Au dessous du volcan"

L'association des amis des Sandales d'Empédocle propose de plus en plus d'animations. A Besançon et désormais Audincourt.



Photos Yves Petit/collectif dcb

« Lire en public me rend un peu tendu, mais j'aime beaucoup ça ».

Converses, surchemise ouverte sur t-shirt, Denis Cooper arbore une apparence décontractée. Ecrivain américain décalé, représentant relativement connu dans son pays de la littérature "underground", traduit en

16

langues, également éditeur, ami de Bret Easton Ellis ou de Richard Hell dont il publie les œuvres écrites : malgré ce CV impressionnant, il paraît presque ému à l'idée de lire des extraits de ses romans en public. "On prend du temps pour écrire un livre, seul, mais après on ne sait pas qui lit. Pouvoir être face à face avec des gens qui nous lisent, je trouve que c'est un cadeau pour un écrivain" explique cet auteur qui se dit francophile depuis l'âge de 15 ans et la découverte de Flaubert, Bataille ou Genet.

Bonheur et échange sans doute réciproques de la part de la trentaine de personnes venues l'écouter et le rencontrer le 14 novembre dernier au grand salon de la fac des lettres de Besançon. Un cadeau offert aux lecteurs par l'association "Au-dessous du volcan" qui regroupe les amis de la librairie les Sandales d'Empédocle à Besançon.

Denis Cooper lit en version originale des extraits de "Frisk", assez violents, et de son dernier roman "Dieu Jr", aux allures

plus métaphysiques. Pour les non anglophones, la lecture est croisée avec celle de la traduction française par Manuel Daull, salarié des Sandales. L'écoute attentive d'une heure est à peine troublée par la sonnerie d'un seul téléphone portable. Elle se conclut par des discussions autour d'un verre tout ce qu'il y a de convivial. "Je ne connaissais pas cet écrivain mais cela me donne envie de lire ses livres" confie Iain, lecteur d'anglais à la fac des lettres venu pour traduire les propos de Denis Cooper.

"On a mis en place ce cycle "une heure avec" pour sortir des murs de la librairie, trouver un nouveau public et faire connaître la littérature d'aujourd'hui" explique Elisabeth Cerruti, des Sandales d'Empédocle.

Créé en 1997, "Au-dessous du volcan" organisait jusqu'à présent des rencontres et signatures à la librairie. La lecture de Denis Cooper est la 3e dans cette nouvelle formule après Laurent Mauvignier et François Dupeyron, venus en octobre. "On va essayer d'en organiser dans différents

lieux de la ville en s'en tenant à cet horaire de 18 h pour que ce soit une première partie de soirée pour le public". De 3 à 4 par an au début, "Au dessous du volcan" et les Sandales sont passées à une trentaine de manifestations chaque année. "Nous tenons vraiment à développer cet aspect de la vie de la librairie et permettre au public de rencontrer les écrivains". Pour les adhérents, c'est encore mieux, ainsi que le dit Danielle, membre active depuis le début. "L'adhésion permet de recevoir le bulletin chez soi et de participer à des voyages en rapport avec la littérature ou l'art, comme on l'a fait dernièrement à Martigny".

S.P.

Prochaine rencontre : François Bégaudeau lit "Entre les murs" le 9/12 à 16 h au Pavé dans la mare, place Victor Hugo. Aux sandales d'Empédocle Audincourt : le 16/12 à 18 h, apéro-concert en partenariat avec l'Allan : "Sixtine Group" propose des chants de Noël d'Amérique. Le groupe sera aussi le 5 aux Portes du Jura et le 17 au temple de Seloncourt.



Brèves

Frac Franche-Comté - Belfort et Besançon

Outre des expositions, le Frac Franche-Comté met régulièrement en place des animations afin de faire découvrir l'art contemporain. C'est ainsi que l'on pourra se rendre compte du travail de Nathalie Talec dont l'exposition "Solo intégral/my way" est présentée jusqu'au 22 décembre au théâtre Granit de Belfort (renseignements,

03.84.58.67.50). Le 14 décembre, le Frac donne carte à blanche à l'artiste pour une soirée cinéma à Besançon (cinéma Piazza Victor Hugo, tarif unique 5 euros) : Nathalie Talec présentera deux de ses créations artistiques inspirées par son intérêt pour le phénomène du froid avant la projection du plus célèbre film de Robert Flaherty, "Nanouk l'esquimau", tourné en 1922. **Infos complémentaires, 03.81.61.55.18.**

Centre chorégraphique national - Belfort

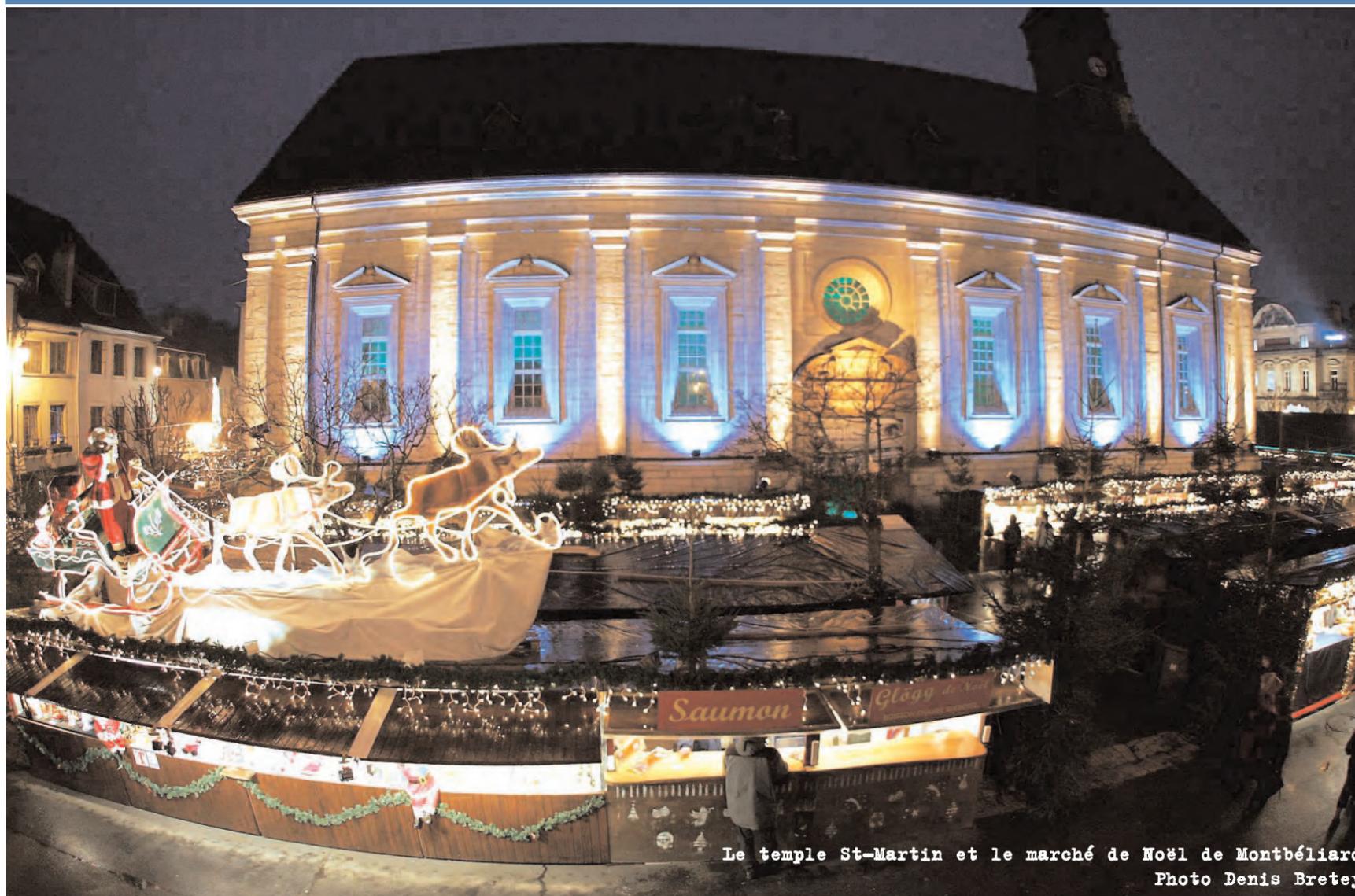
Les 19 h de Contre-jour permettent chaque mois au public de découvrir en première partie de soirée le travail d'un chorégraphe en répétition. Prochain rendez-vous le 2 décembre avec Saskia Hölbling actuellement en résidence au CCN. **Accès libre sur réservation au 03.84.58.44.88.**

L'Allan - Montbéliard

Les Impromptus de Sponeck sont des rendez-vous gratuits dans la programmation de l'Allan, scène nationale de Montbéliard. Parmi eux, les cafés mélomanes, soirées conviviales autour de la musique. Le prochain est proposé le 8 décembre et tourne autour des compositeurs des Républiques de l'ex-URSS, avec une animation de Denis Morrier. **Infos, www.lallan.fr**



Noëls illuminés en Franche-Comté



Le temple St-Martin et le marché de Noël de Montbéliard
Photo Denis Bretey

Un marché de Noël de 130 artisans au pied du temple St-Martin, des saltimbanques, des clowns, des fanfares, des expositions, un défilé de lumières : les Lumières de Noël de **Montbéliard** passent pour être parmi les plus belles du pays. Elles fêtent leur 20^e édition du 25 novembre au 24 décembre (infos sur www.lumieresde-noel.fr).

A **Besançon**, exposants et artisans sont regroupés place de la Révolution dans 80 chalets en bois tandis que les décorations multicolors

investissent le centre-ville. Avec la présence de "Métiers d'art en Franche-Comté" et de la ville jumelée de Tver, le marché 2006 se décline sur le thème "**Noël russe à Besançon**". C'est du 2 au 24 décembre (de 10 h à 19 h 30, fermeture à 17 h le 24). Pendant ce temps, au square St-Amour, le désormais traditionnel **marché de Noël solidaire** se tient du 8 au 17 décembre (nocturne le 15 jusqu'à 22 h). 50 stands, Madagascar à l'honneur et la volonté générale de réfléchir à la solidarité, au développement, à la

consommation...

A **Besançon** également, l'exposition "**Il était une fois... Noël en Provence**" présente 300 santons et automates du 25 novembre au 14 janvier dans la chapelle du centre diocésain, 20 rue Mégevand (infos : <http://karleane.free.fr/besancon/>) et une initiative du **CLS Bellevaux** (29 quai de Strasbourg) cumule expos de tableaux et jouets du 1^{er} au 31 décembre et marché de Noël artisanal du 27 novembre au 2 décembre. Et **Moirans-en-Montagne** dans le Jura, capitale française du jouet, offre

également son lot de magie à travers un "Noël au pays du jouet" du 15 au 17 décembre à la Grenette (mairie de Moirans). Lumières, décorations, marché, expositions, animations pour enfants et spectacles déambulatoires sont au programme. **Pour tout savoir : www.jurasud.net rubrique "au pays de l'enfant"**.

Signalons enfin plus de 60 exposants, de l'artisanat, de la gastronomie et un loto au **marché de Noël de Bletterans** les 16 et 17 décembre.

Faites fructifier vos étrennes avec un Livret Jeune Mozaïc !

Compte de Noël

40%*



Et pour chaque livret ouvert un cadeau offert

du 1/12/2006 au 31/01/2007
dans la limite des stocks disponibles



www.ca-franche-comte.fr

* Taux nominal annuel brut en vigueur au 01/08/2006 avant impôt sur le revenu, contributions et prélèvements sociaux.

A l'occasion de la sortie du film Eragon, le Crédit Agricole vous offre la possibilité de gagner une semaine en famille en Islande.



Bulletin de participation et règlement du jeu à disposition dans les agences du Crédit Agricole Franche-Comté.